

Séance 2 : Le schéma actantiel

Les personnages

Dans une œuvre littéraire, le personnage joue un rôle central dans la trame narrative. Il est difficile d'imaginer un récit sans personnage. De nombreuses approches l'ont traité et étudié.

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages. Les titres des livres et des films ou la façon de les résumer au travers des protagonistes principaux en attestent d'ailleurs amplement¹.

Comment étudier le personnage dans un récit

Chaque personnage a des caractéristiques physiques et morales. Ce sont les traits qui le constituent et le distinguent par rapport aux autres personnages.

Les traits qui la (la caractéristique du personnage) constituent sont à répertorier en fonction de l'œuvre étudiée puis à comparer pour établir et interpréter la hiérarchie des personnages : héros, personnages principaux, personnages secondaires²

Les caractéristiques d'un personnage sont :

- 1- Le nom : un même personnage peut avoir un nom, un prénom, un surnom, ne pas avoir un nom du tout, ou encore juste une lettre ' le cas des Nouveaux romans'.
- 2- l'âge : on peut le trouver explicitement ou implicitement à travers des indices dans le texte.
- 3- L'antériorité : avoir un passé. Un personnage peut avoir des racines familiales traditionnelles, régionales pour lui donner de l'épaisseur.
- 4- Des traits physiques et particuliers : un personnage a portrait physique plus ou moins dessiné. Facile à déceler dans une seule séquence en une seule fois ou dans plusieurs séquences.
- 5- Des traits moraux et psychologiques
- 6- Un statut social, économique, professionnel : le personnage a une fonction dans sa société. Il a un métier, une place sociale. Il peut être riche, pauvre...
- 7- Une compétence linguistique : il peut être plurilingue, monolingue, muet ; un professeur ou un simple serveur dans un bar. Ce sont des traits qui font références au niveau culturel et linguistique de ce personnage dans la société du texte.

En guise de ses caractéristiques, le personnage a des fonctions dans le récit. Son apparition n'est pas fortuite. A.J. Greimas, s'inspirant de V. Propp, donne le modèle actantiel.

¹ Yves Reuter, L'analyse du récit, Editions Armand Colin ; 2005, pp 30-31

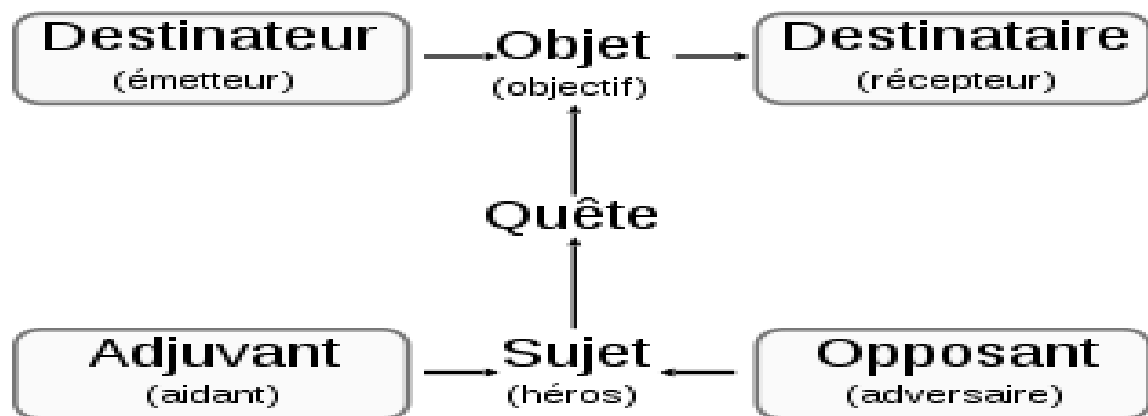
² Christiane Achour et Amina Bekkat, Le texte littéraire : outils de lecture, Editions barzakh, 2019, p44

Il substitue le terme sphère d'action par actant. Il propose six rôles actantiels : **sujet/objet**, **destinateur/destinataire**, **adjuvant/opposant**³ ou il remplace la notion de personnage par acteur.

Il réclame des principes de l'analyse structurale, laquelle « très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcé [...] de définir le personnage non comme un "être" mais comme un "participant" »⁴

Axe	Actants	Commentaire	conduite
Vouloir	Sujet- S Objet- O	A l'origine de l'action Le but de l'action	désir
pouvoir	Adjuvant Opposant	L'aide de l'action L'obstacle à l'action	Participation
savoir	Destinateur destinataire	L'impulseur Le bénéficiaire	communication

Figure 1⁵



³ Michel Erman, Poétique du personnage du roman, Ellipse, 2006, p.88

⁴ Roland Barthes, « Introduction à l'analyse structurale des récits » dans Tzvetan Todorov et Gérard Genette [dir] poétique du récit, Paris, Seuil (point), 1977

⁵ Christiane Achour et Amina Bekkat, Le texte littéraire : outils de lecture, Editions barzakh, 2019, p.46

Séance 5 : TD4

Activité2 : Etudiez les personnages du conte de 'les trois frères' des frères Grimm.

(Les caractéristiques et le schéma actantiel)

LES TROIS FRÈRES.

Un homme avait trois fils et ne possédait d'autre bien que la maison dans laquelle il demeurait. Chacun de ses fils désirait en hériter, et il ne savait comment s'y prendre pour ne faire de tort à aucun d'eux. Le mieux eût été de la vendre et d'en partager le prix entre eux ; mais il ne pouvait s'y résoudre, parce que c'était la maison de ses ancêtres. Enfin il dit à ses fils : « Allez dans le monde ; faites-y vos preuves ; apprenez chacun un métier, et, quand vous reviendrez, celui qui montrera le mieux son savoir-faire héritera de la maison. »

La proposition leur plut ; l'aîné résolut d'être maréchal ferrant, le second barbier et le troisième maître d'armes. Ils se séparèrent après être convenus de se retrouver chez leur père à jour fixe. Chacun d'eux se mit chez un bon maître qui lui apprit son métier à fond. Le maréchal eut à ferrer les chevaux du roi ; il croyait bien que la maison serait pour lui. Le barbier rasa de grands seigneurs, et il pensait bien aussi tenir la maison. Quant à l'apprenti maître d'armes, il reçut plus d'un coup de fleuret : mais il serrait les dents et ne se laissait pas décourager : « : Car, pensait-il, si j'ai peur, la maison ne sera pas pour moi. »

Quand le temps fixé fut arrivé, ils revinrent tous les trois chez leur père. Mais ils ne savaient comment faire naître l'occasion de montrer leurs talents. Comme ils causaient entre eux de leur embarras, il vint à passer un lièvre courant dans la plaine, a Parbleu, dit le barbier, celui-ci vient comme mars en carême. » Saisissant son plat à barbe et son savon, il prépara de la mousse jusqu'à ce que l'animal fût tout près, et, courant après lui, il le savonna à la course et lui rasa la moustache sans l'arrêter, sans le couper le moins du monde ni lui déranger un poil sur le reste du corps. « Voilà qui est bien, dit le père ; si tes frères ne font pas mieux, la maison t'appartiendra. »

Un instant après passa une voiture de poste lancée à fond de train. « Mon père, dit le maréchal, vous allez voir ce que je sais faire. » Et, courant après la voiture, il enleva à un des chevaux en plein galop les quatre fers de ses pieds et lui en remit quatre autres. « Tu es un vrai gaillard, dit le père, et tu vaux ton frère ; je ne sais en vérité comment décider entre vous deux. »

Mais le troisième dit : « Mon père, accordez-moi aussi mon tour. » Et, comme il commençait à pleuvoir, il tira son épée et l'agita en tous sens sur sa tête, de manière à ne pas recevoir une seule goutte d'eau. La pluie augmenta et tomba enfin comme si on l'eût versée à seaux ; il para toute l'eau avec son épée, et resta jusqu'à la fin aussi peu mouillé que s'il eût été à couvert dans sa chambre. Le père voyant cela ne put cacher son étonnement : « Tu l'emportes, dit-il, la maison est à toi. »

Les deux autres, pleins d'une égale admiration, approuvèrent le jugement du père. Et, comme ils s'aimaient beaucoup entre eux, ils restèrent tous trois ensemble dans la maison à

exercer leur état, et ils y gagnèrent beaucoup d'argent, et vécurent heureux jusqu'à un âge avancé. L'un d'eux étant mort alors, les deux autres en prirent un tel chagrin qu'ils tombèrent malades et moururent aussi. Et, à cause de leur habileté commune et de leur affection réciproque, on les enterra tous trois dans le même tombeau.